

Pierre Dac

Le Parti d'en rire

20 avril – 27 août 2023



Brassaï, Pierre Dac devant un micro, 1935
Collection particulière
Brassaï © Estate Brassaï - RMN-Grand
Palais

- ▶ **Anne Hélène Hoog**
et **Jacques Pessis**,
commissaires
- ▶ **Paul Salmona**,
directeur du mahJ
- ▶ **Muriel Sassen**,
responsable de la communication
et des publics
- ▶ **Contact presse:**
Sandrine Adass
01 53 01 86 67/06 85 73 53 99
sandrine.adass@mahj.org

Du 20 avril au 27 août 2023, le mahJ reprogramme l'exposition « Pierre Dac. Le Parti d'en rire ». Initialement proposée d'octobre 2020 à février 2021, elle avait dû fermer ses portes quinze jours après son inauguration en raison de la pandémie de Covid 19. Première exposition consacrée à Pierre Dac (1893-1975), elle éclaire, à travers plus de 250 documents issus des archives familiales, extraits de films, émissions télévisées et radiophoniques, le parcours personnel et l'œuvre de ce maître de l'absurde, qui présida notamment à la naissance de l'humour contemporain.

Qui sait que dans les années 1950, il fut l'inventeur du « schmilblick », cet objet au nom yiddish « qui ne sert absolument à rien et peut donc servir à tout » ? Qui se souvient qu'il créa le biglotron, « la découverte la plus scandaleusement oubliée par les autorités scientifiques, militaires et religieuses de notre époque » ? Qui a en mémoire les scènes de la désopilante série radiophonique « Bons baisers de partout » diffusée sur France Inter de 1965 à 1974, dont il fut coauteur ? Des années 1930 au milieu des années 1970, l'imagination et l'inventivité de Pierre Dac ont nourri la culture française savante et populaire d'un extraordinaire arsenal humoristique, que l'exposition fera redécouvrir.

Né André Isaac à Châlons-sur-Marne, Pierre Dac est issu d'une famille juive alsacienne qui choisit la France après Sedan. Il s'engage durant la Première Guerre mondiale, animé du désir de rendre l'Alsace-Lorraine à la France. Après l'Armistice, il se tourne vers le métier de chansonnier ; ses sketches, chansons, et surtout ses « pensées », lui valent un succès immédiat. Dans les années 1930, il produit les premières émissions d'humour à la radio (« La Société des Loufoques », « La course au Trésor »...), puis fonde l'hebdomadaire *L'Os à moelle*, dont le tirage atteint 400 000 exemplaires. Résistant de la première heure, il rejoint Londres en 1943. Dans les « Français parlent aux Français », au micro de la BBC, il mène une impitoyable guerre des mots contre Radio Paris. Après la guerre, il rencontre Francis Blanche avec lequel il monte « Sans issue » aux Trois baudets, puis crée le célèbre Sâr Rabindranath Duval. Il est aussi l'auteur du feuilleton « Signé Furax », la série la plus écoutée de l'histoire de la radio. Il se présente à l'élection présidentielle de 1965 à la tête du Mouvement ondulatoire unifié ou MOU. En 1972, trois ans avant sa mort, celui qui s'était autoproclamé « roi des loufoques » publie ses *Pensées*, qui touchent une nouvelle génération.

L'exposition éclaire la créativité musicale et littéraire de Pierre Dac, ses sources, le rôle de la parodie et de la satire, ses modes d'expression très divers – et notamment l'utilisation de tous les nouveaux médias (film, radio et télévision) tout en restant attaché au cabaret et au théâtre). Elle évoque également plusieurs générations d'humoristes, qui ont été, un jour ou l'autre, ses compagnons de route. Certains d'entre eux, notamment Francis Blanche, Jean Yanne et René Goscinny, figurent au Panthéon de l'humour.

Enfin, elle restitue l'œuvre de Pierre Dac parmi celles des maîtres de l'absurde (Samuel Beckett, Eugène Ionesco, Roland Dubillard...), redevable tant à l'argot des bouchers qu'au *Witz* freudien, et aborde les résonances de sa judaïté dans son parcours personnel, de citoyen et ses choix artistiques.

Une série de manifestations à l'auditorium, ainsi que des visites guidées et des activités pour le jeune public, accompagnent l'exposition. Le catalogue est publié avec les éditions Gallimard.